

ment libéraux que les non-catholiques. Le côté professeur ne manque pas d'intérêt non plus. Au collège catholique, il y a toujours eu un ou plusieurs professeurs protestants. Au collège de Belfast, il n'y a *jamais* eu un catholique professeur de littérature. On nous déclare pompeusement que les catholiques n'ont pas à se plaindre puisqu'ils ont à leur disposition les collèges de Cork et de Galway. Or, combien de catholiques sont admis, dans ces établissements, au professorat ? Au collège de Cork, pas un seul, et au collège de Galway, deux sur vingt dans la faculté des lettres. Sans doute les catholiques d'Irlande sont mieux traités que leurs coreligionnaires de France, mais ils sont moins aisés à satisfaire. Non seulement ils veulent être tolérés, traités avec respect, mis sur le même pied que les protestants, ils veulent plus encore. Ils affirment qu'ils paient les quatre cinquièmes des impôts et qu'ils veulent les subventions du budget dans les mêmes proportions. Quelques sectaires trouvent la prétention exorbitante, et peut-être même la majorité des protestants sont du même avis, mais les catholiques disposent du scrutin et, par le scrutin, du gouvernement. Ils imposeront les conditions qu'il leur plaira et comme ces conditions sont justes, il faudra bien que le prochain gouvernement, quel qu'il soit, conservateur ou libéral, les accepte, sous peine de ne pas résister à la première poussée de leurs adversaires politiques.

---